

comme vous le devez, *avec la bonne intention*, il est impossible de communier par routine.

— *Je ne deviens pas meilleur malgré mes communions!*

Vous le croyez; peut-être est-ce le contraire. La communion rend votre âme plus délicate et vous voyez mieux vos défauts. En ne communiant pas, vous seriez *sûrement* moins bon.

— *Je ne me sens pas attiré vers la communion fréquente ou quotidienne!*

On n'aime pas ce qu'on ignore. Essayez et vous verrez. La communion d'ailleurs n'est pas une affaire de goût, mais de raison surnaturelle, et aussi de reconnaissance envers Jésus-Christ.

— *Mon confesseur ne me dit rien, et je n'entends pas prêcher sur ce sujet!*

On en parle et on en écrit tous les jours; beaucoup de prêtres prêchent la communion fréquente et quotidienne. Point n'est besoin de la permission *du confesseur*. *Qu'on le consulte, il dira toujours oui* si les deux conditions (état de grâce et bonne intention) sont présentes.

— *Mes Parents, mes maîtres s'y opposent!*

Ils n'en ont pas le droit si vos devoirs ou votre santé n'en souffrent pas. Le Pape est notre premier chef, notre premier Père spirituel.

— *Je communie tous les mois, cela suffit. Laissez-moi tranquille!*

Non, je ne vous laisserai pas tranquille parce que je vous aime. Laisseriez-vous tranquille votre frère frappé d'anémie et qui dirait: "Je n'ai pas faim, je ne mangerai que de temps en temps?"

Pour arriver au ciel il faut vivre en chrétien, chose presque impossible, ou du moins *très* difficile sans la communion. Plus on communie, plus facilement on y arrive.

Communier, c'est prier, c'est résister au péché, s'en relever promptement si l'on y tombe; communier, c'est vivre de la foi et persévérer dans la grâce.

*Communiez, ami chrétien, et entraînez tous ceux qui vous sont chers à profiter du même bienfait. Quelle joie vous en éprouverez à votre dernière heure!*